DNCA INVEST

SRI EURO QUALITY

Lettre de gestion – T3 2026

PART B EUR - LU2882334894

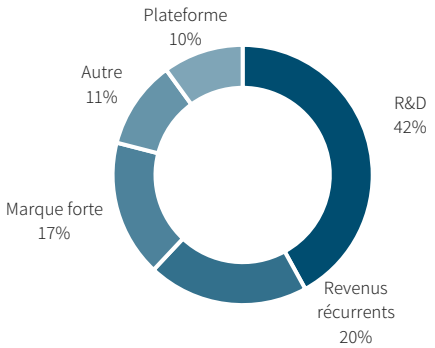
ACHEVÉ DE RÉDIGER LE 28/10/2026. DONNÉES AU 30/09/2026. ARTICLE 8 SFDR

CHIFFRES CLÉS À FIN SEPTEMBRE 2026

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.

- **DNCA Invest SRI Euro Quality** affiche une baisse de sa performance (part B) de **-1,35%**[1] sur le trimestre, contre -1,5% pour son indice de référence, MSCI EMU.
- Encours sous gestion de **2 003** millions €.
- Volatilité de **13,5%** sur 3 ans (indice de référence MSCI EMU : 14%).
- Une gestion concentrée : les 10 principales positions représentent **43,5%** de l'actif.
- Une gestion de convictions : le portefeuille comporte **46** positions en actions à fin juin.

Portefeuille par modèle économique (%)



Source : DNCA Finance au 30/09/2026.

BILAN DU T3

Le fonds recule de 1,35 % (Part B) au troisième trimestre, contre -1,5 % pour le MSCI EMU DNR. La sélection de titres dans la technologie et l'industrie a soutenu la performance relative, tandis que notre sous-pondération des financières et l'absence d'exposition pétrolière ont pesé. Dans un environnement marqué par la remontée des taux longs[2] et le regain de tensions géopolitiques, nous avons renforcé la diversification du portefeuille et mis en place une couverture.

TAUX LONGS, PETROLE ET SELECTIVITE ACCRUE

Le 3ème trimestre a été dominé par la remontée des taux longs et par le retour des tensions au Moyen-Orient. La hausse du pétrole, alimentée par l'escalade régionale et les risques pesant sur le détroit d'Ormuz, a ravivé les préoccupations inflationnistes. Dans le même temps, la résilience de l'activité et de l'emploi a conduit la Fed[3] et la BCE[4] à relever leurs taux directeurs de 25 points de base en septembre. Les taux souverains ont poursuivi leur progression : le taux américain à dix ans a atteint 5,28 % et le Bund allemand[5] 3,59 %.

Cette hausse des taux reflète plusieurs forces concomitantes : des besoins de financement publics élevés, des investissements massifs dans les infrastructures d'intelligence artificielle et une croissance nominale encore soutenue. Elle accroît le coût du capital et rend les investisseurs plus sélectifs, en particulier à l'égard des sociétés dont les valorisations intègrent déjà des anticipations de croissance élevées.

La croissance mondiale demeure contrastée. Aux États-Unis, la consommation reste solide mais se polarise davantage. En Europe, une activité modeste se conjugue à la hausse des prix de l'énergie, ce qui ravive le risque de stagflation[6]. La Chine, enfin, ne montre pas encore de signe clair de redémarrage de sa demande intérieure. Dans cet environnement, les marchés

[1]Performances annualisées de la part B (LU2882334894) depuis la création (21/12/2003) : +4,18% contre 6,89% pour son indicateur de référence (MSCI EMU NR EUR). Performances au 30/09/2026. **Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.** Les performances sont calculées nettes de frais de gestion par DNCA FINANCE. Source : DNCA Finance au 30/09/2026.

[2]Les taux longs correspondent au coût d'un emprunt sur une longue période, souvent 10 ans ou plus.

[3]Réserve fédérale des États-Unis.

[4]Banque centrale européenne.

[5]Le Bund allemand est une obligation d'État émise par l'Allemagne, considérée comme une référence de sécurité en zone euro.

[6]Le risque de stagflation désigne une situation où l'économie ralentit tandis que les prix continuent d'augmenter.

actions européens ont résisté grâce à une saison de résultats globalement robuste, mais les écarts de performance entre secteurs et entre titres se sont accentués.

RÉSULTATS DU T2

La saison de publications du deuxième trimestre s'est achevée sur une note globalement très solide, tant en Europe qu'aux États-Unis. En Europe, 58% des sociétés ont dépassé les attentes de bénéfice, contre seulement 15% en deçà, entraînant la meilleure dynamique de révisions bénéficiaires depuis 2021. Aux États-Unis, 86% des entreprises de l'indice du S&P 500 ont publié un bénéfice par action supérieur au consensus, un niveau inédit depuis cinq ans. Cette bonne tenue opérationnelle n'a toutefois pas toujours été récompensée en Bourse, les investisseurs se montrant particulièrement exigeants à l'égard des sociétés dont les attentes et les valorisations étaient déjà élevées, en particulier pour les sociétés exposées à la thématique intelligence artificielle (IA).

Au sein du portefeuille, les publications liées à l'intelligence artificielle ont illustré ce contraste. Les excellents résultats d'**ASML** et **Nokia** ont été accueilli fraichement par le marché. **ASML** a publié des résultats et des perspectives très supérieurs aux attentes, avec une croissance organique de 21% accompagnée d'une nette amélioration de la rentabilité. Le groupe a confirmé la vigueur et la diversification de la demande, tant dans la mémoire que dans la logique, en Asie comme aux États-Unis, ainsi qu'un potentiel de croissance des livraisons d'EUV[7] de 30% à horizon 2027. Les attentes de résultats pour 2027 et 2028 ont été relevées de 25% à 30% à l'issue de la publication. **Nokia** a publié des commandes soutenues dans l'optique et le networking tirées par les datacenters[8] (2,8Md€ de commandes AI[9] & cloud). Enfin, dans la santé, **UCB** a délivré une publication solide, avec un chiffre d'affaires en hausse de 22% et un résultat presque doublé au premier semestre, cependant l'attente de résultats de phase 3 de concurrents potentiels du Bimzelx au deuxième semestre ont néanmoins entraîné une baisse de 13% du titre le jour de la publication.

À l'inverse, **SAP** a publié des résultats solides, en particulier la croissance du carnet de commandes cloud à +26%. Le marché reconnait progressivement que sa plateforme S/4[10] constitue une fondation essentielle du système d'information d'une société et sa nouvelle couche d'agents IA constitue une première réponse à la demande des entreprises de déploiement de l'intelligence artificielle dans une optique de gains de productivité. **Thalès** a, pour sa part, publié un premier semestre très dynamique : les commandes du groupe ont dépassé les attentes de 26%, et de 50% dans la défense, soutenues par la défense anti-aérienne, le Rafale et l'électronique de défense. La croissance de l'activité cybersécurité s'est en outre redressée à 4,5% au deuxième trimestre. Enfin, **Novonesis** a publié une croissance organique de 9%, portée notamment par Food & Beverage (+11%) et Household Care (+12%).

Les principales déceptions sur les publications ont concerné les valeurs de consommation. **LVMH** a souffert de données de consommation encore négatives en Chine et d'une demande sur la joaillerie et certaines maisons ayant un renouveau créatif comme Chanel.

SYNTHÈSE DE LA VIE DU FONDS SUR LE T3 2026

DÉFENSE : PRISES DE BÉNÉFICES ET RÉALLOCATION VERS AIRBUS

Durant la période, notre scénario de désescalade ne s'est pas matérialisé, ce qui a renforcé l'apport des valeurs de défense à l'image de **Thalès** et **Exosens**. Nous avons continué de construire notre position en **Exosens**. En revanche, suite aux bons résultats de **Thalès**, nous avons pris des bénéfices sur la valeur, compte tenu de la bonne performance du titre, de la revalorisation relative par rapport aux autres valeurs de défense, en particulier allemandes, du contexte politique français et de la taille de la position dans le portefeuille. De son côté, **Exosens** a publié une croissance de 15% au premier semestre, accompagnée d'une marge record. En août, **Exosens** a annoncé sa première commande de vision nocturne pour la défense américaine et courant septembre, la société a relevé ses perspectives annuelles de croissance (558-570M€ CA) et de rentabilité (186-192M€ d'EBITDA) pour 2026. Nous avons également allégé **Safran** (prise de bénéfices) et sorti **Rheinmetall** au cours de l'été (exécution et communication financières perfectibles) pour renforcer notre position en **Airbus** en septembre sur faiblesse.

DIVERSIFICATION : ENTRÉE D'IBERDROLA ET RENFORCEMENT DE LA CROISSANCE ACYCLIQUE[11]

Nous avons renforcé la diversification du portefeuille en entrant **Iberdrola**. Le groupe offre une croissance bénéficiaire visible et un bilan solide, tout en réduisant la dépendance du portefeuille à la thématique IA[12]. Parmi les sociétés de croissance acyclique, nous avons concentré nos achats sur les valeurs capables de générer une croissance durablement au-dessus de 6%. C'est le cas de **L'Oréal** (CA 2027 : +6%) et d'**EssilorLuxottica** (+7% malgré le rebasage massif des attentes du consensus de marché).

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : VERS PLUS DE SÉLECTIVITÉ

Nos arbitrages en faveur des logiciels au détriment des semi-conducteurs au 2ème trimestre ont contribué très positivement à la performance du trimestre. **SAP** a ainsi

[7] *Extreme Ultraviolet*. C'est une technologie utilisée pour fabriquer les puces électroniques les plus avancées.
[8] Les data centers sont des bâtiments qui regroupent des serveurs informatiques permettant de stocker, traiter et faire circuler des données.
[9] Artificial Intelligence (intelligence artificielle).
[10] S/4 désigne SAP S/4HANA, le logiciel de gestion d'entreprise de nouvelle génération de SAP, basé sur le cloud.
[11] La croissance acyclique désigne une activité qui reste relativement stable, même lorsque l'économie ralentit ou accélère.
[12] La thématique IA regroupe les entreprises et secteurs liés au développement et à l'utilisation de l'intelligence artificielle.
Valeurs en portefeuille au 30/09/2026 et susceptible d'évoluer dans le temps.

progressé de 38% alors que les semi-conducteurs ont corrigé (**ASM** -11%, **Infineon/STM** -27%, **ASML** -7%). Nous avons renforcé de façon sélective certaines valeurs exposées à la thématique IA au cours de la correction. En particulier, nous avons continué de construire notre position en **Nokia**, qui va bénéficier du développement des datacenters et de la connectivité optique entre datacenters. Nous avons renforcé **Legrand**, au détriment de **Siemens Energy**, afin d'augmenter notre exposition aux équipements de datacenters tout en réduisant le risque de normalisation des commandes. La correction de **Legrand** était liée aux doutes autour de son positionnement sur le 800VDC (datacenters d'entraînement IA de nouvelle génération) avant son CMD[13] de septembre. Enfin, nous pensons toujours que Tencent est un gagnant de l'intelligence artificielle extrêmement décoté. Nous avons renforcé **Prosus** qui détient une participation dans Tencent dont la valeur dépasse la capitalisation de Prosus de 25% : Une décote sur la décote.

FINANCIÈRES DE QUALITÉ

Nous avons également renforcé nos financières de qualité en début de trimestre : entrée de **BBVA** en amont de résultats très convaincants du premier semestre. Cette banque, sous-détenue et offrant des attentes raisonnables, pâtit encore d'une lecture trop pénalisante de son exposition à la Turquie. Nous pensons que la décote de valorisation n'a pas lieu d'être, alors que la banque reste leader incontesté au Mexique et acteur majeur de l'oligopole bancaire espagnol. Nous avons également opéré des arbitrages au sein de nos positions : renforcements d'**Allianz** et **Deutsche Börse**, allègements d'**Erste, Bawag** et sortie de **Munich Ré** (cycle défavorable).

DISCIPLINE DE VALORISATION & GESTION DU RISQUE

Gestion du risque : Nous avons également vendu **Bureau Veritas** (allègement exposition France). Nous avons soldé **DSV** : l'intégration de Schenker se complique et commence à peser sur l'activité. Nous suivrons l'exécution à distance avant d'envisager un retour. Nous avons allégé **Deutsche Telekom** sur les craintes d'arrivée de SpaceX sur le marché mobile américain. Nous préférons réduire avant que la pression s'accentue. Nous avons également dû réduire **UCB** avant les résultats du premier semestre alors que le marché va se focaliser sur les résultats d'essais cliniques de médicaments concurrents du Bimzelx prévus au quatrième trimestre et **Lottomatica** (+7,5% avant l'acquisition de Cirsa) compte tenu de la liquidité du titre et alors que le risque d'acquisition s'accroit. Depuis nos allègements, la société a annoncé l'acquisition de l'espagnol Cirsa. L'analyse de la structure de financement, les synergies annoncées et la politique de retour de capital à l'actionnaire montrent un retour sur investissement de l'acquisition attractif. Néanmoins, nous allons conserver un calibrage de la position autour de 2% du portefeuille. Parallèlement, dans un contexte géopolitique incertain et face à la faiblesse persistante du consommateur chinois, nous avons fortement réduit nos positions en **LVMH** et **Hermès**. Nous conservons notre préférence pour **Ferrari** (13 000 voitures vendues par an, exposition à la Chine minime : 8% du chiffre d'affaire).

Discipline de valorisation : sortie d' **ASM** et allègements de **Thalès**, **Ferrari**, **Safran**, **SAP**.

Achat d'une protection : Nous avons mis en place une couverture du portefeuille via un put spread[14] Euro Stoxx 50, mise en place mi-août pour faire face à un risque de baisse de 15 à 20%. La couverture coûte 0,20 % et protège le portefeuille contre une baisse de marché de 15 % à 20 %. Elle répond à la combinaison des risques géopolitiques, politiques et de taux identifiés.

PRINCIPAUX CONTRIBUTEURS T3 2026

Nos financières de qualité ont constitué le premier soutien du portefeuille au cours du trimestre. **BBVA** a bénéficié de résultats solides et de la reconnaissance progressive de la qualité de son modèle, porté par ses positions de premier plan au Mexique et en Espagne, tandis que **Deutsche Börse**, **KBC** et **Unicredit** ont bénéficié d'un environnement de taux élevés et de marchés financiers porteurs.

Contributeurs positifs T3 2026	Contrib.
SAP	+0,97%
GTT	+0,37%
Banco Bilbao Vizcaya Argenta	+0,26%
Ferrari	+0,23%
Deutsche Boerse	+0,22%

Contributeurs négatifs T3 2026	Contrib.
ASML	-0,59%
UCB	-0,54%
LVMH	-0,47%
EssilorLuxottica	-0,40%
Siemens Energy	-0,34%

SAP a également contribué positivement. Le marché a accueilli favorablement la croissance de 26 % du carnet de commandes cloud[15] et la poursuite de la migration vers S/4, qui soutiennent la visibilité sur la croissance à moyen terme. Le titre a aussi bénéficié d'une perception plus constructive

[13]Capital Markets Day : une présentation organisée par l'entreprise à destination des investisseurs et analystes.
[14]Un put spread est une stratégie optionnelle combinant l'achat et la vente d'options de vente portant sur un même sous-jacent, avec des prix d'exercice différents. Elle permet de réduire le coût de la couverture, mais plafonne également son niveau maximal de protection.
[15]Correspond aux contrats déjà signés ou en cours avec des clients pour des services informatiques à distance (stockage, serveurs, logiciels).
Valeurs en portefeuille au 30/09/2026 et susceptible d'évoluer dans le temps.

de son positionnement dans l'intelligence artificielle : **SAP** constitue une infrastructure essentielle pour organiser et exploiter les données des entreprises.

GTT et **Ferrari** ont complété les principaux contributeurs. **GTT** continue de bénéficier de la visibilité de son carnet de commandes et du développement de services digitaux plus récurrents. **Ferrari** fait office de refuge dans un secteur du luxe challengé. Son carnet de commandes, son positionnement ultra-luxe (13 000 voitures vendues par an) et des résultats tirés exclusivement par le mix ont soutenu le cours de bourse.

A l'inverse, **ASML** a été le premier détracteur du trimestre, malgré une publication supérieure aux attentes. La baisse du titre reflète davantage la compression des multiples et les prises de bénéfices dans les valeurs liées à l'intelligence artificielle qu'une détérioration de sa trajectoire opérationnelle. **UCB** et **Siemens Energy** ont également pesé, dans les deux cas en raison d'attentes de marché élevées et d'un manque de catalyseur immédiat, plutôt que d'une dégradation fondamentale.

Parallèlement, les valeurs de consommation ont été pénalisées par la faiblesse persistante de la demande chinoise. **LVMH** a souffert d'une reprise encore inégale selon les catégories, la joaillerie ayant la faveur des consommateurs, tandis qu'**EssilorLuxottica** a continué d'intégrer une normalisation des attentes.

POSITIONNEMENT DU FONDS À FIN SEPTEMBRE ET PERSPECTIVES

Les valeurs de qualité et de croissance ont sous-performé le marché depuis cinq ans. L'indice Morgan Stanley Europe High Quality sous performe l'indice MSCI Europe de plus de 40% (performance cumulée) sur les cinq dernières années. Pourtant, les sociétés combinant rendements du capital élevés, marges stables, croissance durable et bilans solides se négocient désormais à des valorisations attractives, souvent inférieures à leur moyenne de long terme. Nous restons donc fidèles à notre discipline : privilégier la qualité des modèles économiques, du management et des bilans, tout en maintenant une diversification accrue par secteurs et par pays.

L'environnement de marché demeure exigeant. Les tensions géopolitiques, le niveau élevé des taux, la concurrence pour le capital, les élections de mi-mandat américaines et la situation budgétaire française constituent autant de sources d'incertitude. Les marchés américains présentent en outre des niveaux de valorisation et de levier élevés. Dans ce contexte, notre portefeuille combine des valorisations raisonnables, des sociétés aux bilans robustes et une diversification renforcée. La couverture mise en place jusqu'à mi-novembre vise à atténuer l'impact sur le portefeuille en cas de baisse marquée, tout en préservant sa participation à une éventuelle reprise si les perspectives de croissance et d'inflation s'améliorent.

Nos choix sectoriels reflètent cette prudence sélective. Nous restons sous-pondérés sur les banques : après plusieurs années favorables, le couple rendement-risque nous paraît moins attractif, compte tenu des valorisations, du plafonnement attendu de la dynamique bénéficiaire et d'un risque de crédit encore peu reflété dans les cours. À l'inverse, nous privilégions la santé et la pharmacie — **UCB**, **EssilorLuxottica**, **Merck** et **Argenx** — où nous identifions des profils de croissance acyclique, de qualité et de valorisation attractifs.

Notre approche de l'intelligence artificielle demeure équilibrée et sélective. Les interrogations sur la rentabilité des investissements, l'accès à l'énergie, le raccordement des datacenters et la montée en puissance des modèles open source sont légitimes. Nous estimons néanmoins que l'adoption de l'IA est durable. Nous privilégions les bénéficiaires les mieux positionnés dans la chaîne de valeur : **Schneider** et **Legrand** dans l'électrification, **ASML** dans les équipements de semi-conducteurs et **Nokia** dans la connectivité optique. Ces sociétés conjuguent valorisations attractives, potentiels de révision des estimations et d'accélération de leur croissance.

Enfin, le portefeuille reste exposé à plusieurs thèmes structurels : santé et vieillissement, gains de productivité liés à l'IA, électrification, infrastructures énergétiques, défense et réforme de l'épargne européenne. Notre discipline de bilan demeure inchangée : les sociétés en portefeuille sont peu endettées et près de 40 % des positions affichent une trésorerie nette.

Ce document ne constitue ni une offre de souscription ni un conseil en investissement. Les analyses évoquées sont celles de l'équipe de gestion et sont susceptibles d'évoluer dans le temps. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Le compartiment repose sur une gestion active.

Plus d'informations sur dnca-investments.com.

Valeurs en portefeuille au 30/09/2026 et susceptible d'évoluer dans le temps.

AVERTISSEMENT

OBJECTIF DE GESTION

L'objectif du produit est de surperformer l'indice MSCI EMU sur la durée minimale de placement recommandée de cinq (5) ans. L'attention des investisseurs est attirée sur le fait que le style de gestion est discrétionnaire. Les entreprises sont sélectionnées selon une approche ISR dans la zone euro pour la qualité de leurs fondamentaux économiques et pour la qualité de leur responsabilité d'entreprise à travers l'intégration systématique de critères environnementaux, sociaux/sociétaux et de gouvernance (ESG) dans l'analyse.

L'INVESTISSEMENT DANS LE FONDS DNCA INVEST SRI EURO QUALITY COMPORTE DES RISQUES ET NOTAMMENT LES RISQUES SUIVANTS :

- Risque en perte de capital
- Risque actions
- Risque lié aux sociétés de petites et moyennes capitalisations
- Risque d'investir sur des titres à revenu fixe
- Risque de crédit
- Risque d'investir dans des instruments dérivés ainsi que des instruments intégrant des dérivés
- Risque de contrepartie
- Risque lié à l'indicateur de performance
- Risque ESG
- Risque de durabilité



Indicateur de risque synthétique selon PRIIPS. 1 correspond au niveau le plus faible et 7 au niveau le plus élevé.

DNCA FINANCE | 19, PLACE VENDOME 75001 PARIS | +33 (0)1 80 40 11 11 | DNCA-INVESTMENTS.COM

Société de gestion agréée par l'Autorité des Marchés Financiers sous le numéro GP 00-030 en date du 18 août 2000.
Conseiller en investissement financier non indépendant au sens de la Directive MIFID II.
DNCA Finance Luxembourg | 1, Place d'Armes - L-1136 Luxembourg | +352 27 62 13 07
DNCA Finance Italie | Via Dante, 9 20123 Milano Italia | +39020062281
DNCA Finance Espagne | Paseo de Recoletos 37-41 5a Madrid 28004 |
DNCA Finance Belgique | Rue Montoyer 14, 1000 Bruxelles |

Ceci est une communication publicitaire. Veuillez-vous référer au Prospectus de l'OPC et au Document d'Informations Clés avant de prendre toute décision finale d'investissement. Ce document est un document promotionnel à usage d'une clientèle de non professionnels au sens de la Directive MIFID II. Ce document est un outil de présentation simplifiée et ne constitue ni une offre de souscription ni un conseil en investissement. Les informations présentées dans ce document sont la propriété de DNCA Finance. Elles ne peuvent en aucun cas être diffusées à des tiers sans l'accord préalable de DNCA Finance. Le traitement fiscal dépend de la situation de chacun, est de la responsabilité de l'investisseur et reste à sa charge. Le Document d'Informations Clés et le Prospectus doivent être remis à l'investisseur qui doit en prendre connaissance préalablement à toute souscription. L'ensemble des documents réglementaires de l'OPC sont disponibles gratuitement sur le site de la société de gestion www.dnca-investments.com ou sur simple demande écrite adressée à dnca@dnca-investments.com ou adressée directement au siège social de la société 19, Place Vendôme – 75001 Paris. Les investissements dans des OPC comportent des risques, notamment le risque de perte en capital ayant pour conséquence la perte de tout ou partie du montant initialement investi. DNCA Finance peut recevoir ou payer une rémunération ou une rétrocession en relation avec le/les OPC présentés. DNCA Finance ne peut en aucun cas être tenue responsable, envers quiconque, de toute perte ou de tout dommage direct, indirect ou de quelque nature que ce soit résultant de toute décision prise sur la base d'informations contenues dans ce document. Ces informations sont fournies à titre indicatif, de manière simplifiée et susceptibles d'évoluer dans le temps ou d'être modifiées à tout moment sans préavis.
Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures.

L'obtention de ce label par l'OPC ne signifie ni que celui-ci réponde à vos propres objectifs en matière de durabilité ni que le label corresponde aux exigences de futures règles nationales ou européennes. Pour plus d'information à ce sujet, voyez le site : www.lelabelisr.fr et www.lelabelisr.fr/comment-investir/fonds-labellises

Compartiment de DNCA INVEST Société d'investissement à capital variable (SICAV) de droit luxembourgeois ayant la forme d'une Société Anonyme – domiciliée au 60 Av. J.F. Kennedy - L-1855 Luxembourg. Elle est agréée par la Commission de Surveillance du Secteur Financier (CSSF) et soumise aux dispositions du Chapitre 15 de la Loi du 17 décembre 2010.
DNCA Finance est une Société en Commandite Simple agréée par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) en tant que société de gestion de portefeuille sous le numéro GP00-030 régie par le Règlement général de l'AMF, sa doctrine et le Code Monétaire et Financier. DNCA Finance est également Conseiller en Investissement non indépendant au sens de la Directive MIFID II. DNCA Finance – 19 Place Vendôme-75001 Paris – e-mail : dnca@dnca-investments.com – tél : +33 (0)1 58 62 55 00 – site internet : www.dnca-investments.com
Toute réclamation peut être adressée, gratuitement, soit auprès de votre interlocuteur habituel (au sein de DNCA Finance ou au sein d'un délégataire de DNCA Finance), soit directement auprès du Responsable de la Conformité et du Contrôle Interne (RCCI) de DNCA Finance en écrivant au siège social de la société (19 Place Vendôme, 75001 Paris, France). En cas de désaccord persistant, vous pouvez avoir accès à la médiation. La liste des organismes de résolution extrajudiciaire des litiges ainsi que leurs coordonnées en fonction de votre pays et/ou de celui du prestataire concerné est librement consultable en suivant le lien https://finance.ec.europa.eu/consumer-finance-and-payments/retail-financial-services/financial-dispute-resolution-network-fin-net/members-fin-net-country_fr.
Un résumé des droits des investisseurs est disponible en français au lien suivant : https://www.dnca-investments.com/informations-reglementaires

DNCA INVESTMENTS